

TOMATE

Tuta :

Présence de galeries dans les feuilles et de premiers dégâts sur fruits avec des niveaux de pression très variables suivant les exploitations. Seules les mesures de protection précoce permettent de limiter l'impact de ce ravageur.

La destruction par prélèvement manuel de folioles minées qui est une mesure prophylactique indispensable en début de culture qui sera maintenue le plus longtemps possible.

Des applications de *Bacillus thuringiensis* (nombreuses formulations) seront réalisées dès les premiers dégâts, cadence 7 jours.

Les traitements au Spinosad (Success4, Musdo4) seront réservés aux situations critiques en raison de leur impact négatif sur les auxiliaires.

Helicoverpa (ex Heliotis) armigera :

Les premiers dégâts de la grosse chenille qui pénètre dans les fruits de tomate sont repérés en Roussillon. En cas de présence avérée intervenir avec une formulation de Bt voir ci dessus. Attention ce produit n'est plus efficace sur chenille âgée à l'intérieur des fruits, la protection Tuta couvrira également ce ravageur.

Acariose bronzée, provoquée par le micro acarien (*Aculops lycopersici*) :

Ce ravageur a été présent sur pratiquement toutes les cultures de tomates (plein champ et abri) l'année dernière. Plusieurs débuts d'attaques sont déjà repérés en Roussillon. La présence de ces micro-acariens entraîne un jaunissement des feuilles du bas des plantes qui se dessèchent et une coloration brune des tiges (chocolat).

Plusieurs formulations de soufre sont homologuées pour cet usage comme : Fluidosoufre (soufre sublimé pour poudrage), Microthiol spécial disperss (soufre micronisé).

Si vos parcelles ont été attaquées la saison dernière il est conseillé de réaliser deux applications à 10 jours d'intervalle.

A l'approche de la récolte préférer le poudrage car le soufre en pulvérisation tache les fruits, traiter soigneusement le bas des plantes. Depuis 2010 ce ravageur est en recrudescence et devient très problématique.



Symptômes acariose bronzée : tiges et pétioles de couleur brune et dessèchement du bas des plantes

COURGETTE, MELON, CONCOMBRE

Puceron (*Aphis gossypii*) : Le puceron noir du cotonnier est présent sur diverses parcelles, les auxiliaires ont été moyennement actif jusqu'à présent, certainement en raison des conditions climatiques. Les principaux auxiliaires indigènes rencontrés actuellement sont les larves coccinelles 7 points et de coccinelles scymnus (poilues et blanches), de cécidomyies (petits asticots de couleur orange) et de syrphes. Malgré une installation difficile due aux épisodes froids, un parasitisme total par *Apidius colemani* est constaté sur les cultures où il a été introduit précocement.

Voir fiches auxiliaires sur le site www.sud-et-bio.com/fruits-legumes

Oïdium : L'oïdium est présent sur de nombreuses cultures de cucurbitacées. La stratégie de protection repose sur des applications de soufre dès le repérage des premiers symptômes sur la culture. Plusieurs formulations pour poudrage ou pulvérisation sont homologuées pour ces usages. Le soufre en poudrage permet une application rapide, ne marque pas les fruits mais pourra être gênant pour le personnel et certains auxiliaires. Une poudreuse performante permettra d'appliquer une faible dose ce qui limitera les effets négatifs.

Lors de l'utilisation de soufre mouillable en pulvérisation, il conviendra de baisser la dose à 300g/hl pour limiter le risque de phytotoxicité, en période chaude.

TOUTES CULTURES

Acariens tétranyques

Les foyers d'acariens tétranyques sont facilement repérables par les piqures nutritionnelles et le jaunissement du feuillage. Toutes les cultures sous abri sont concernées, particulièrement les fraises, les haricots et les cucurbitacées. L'acarien prédateur *Phytoseiulus persimilis* introduit ou spontané est l'auxiliaire potentiellement le plus performant. Cet auxiliaire sera déplacé sur les nouveaux foyers d'acariens à partir de foyers sur lesquels il est bien installé et présent en nombre. Ces transferts se feront en prélevant des feuilles porteuses d'adultes, larves et œufs de l'auxiliaire (vérification par une observation rapide à la loupe). Ces transferts pourront être destinés à des zones différentes de la même culture, à des foyers d'acariens présents sur d'autres cultures de l'exploitation ou à des foyers sur des exploitations voisines (attention au risque de transferts indésirables). Ces transferts permettent une colonisation rapide des foyers d'acariens tétranyques par *Phytoseiulus persimilis*.

RELANCE DES CULTURES

En Agriculture Biologique les apports d'engrais sont réalisés avant plantation, les re-fertilisations en cours de culture ne sont pas pratiquées car trop difficiles à mettre en œuvre avec des engrais solides et trop coûteuses ou peu efficaces avec les produits liquides.

Il est possible de relancer des cultures en pratiquant des aspersion copieuses (15 à 20mm) qui mouillent le sol des passes pieds permettant ainsi l'exploration de ces zones par les racines. Quelques précautions : réaliser les aspersion après la dernière récolte de la semaine pour laisser ressuyer le sol durant le WE. Réaliser les aspersion par climat séchant (tramontane) pour limiter les problèmes fongiques, s'abstenir en présence de maladies aériennes (botrytis, mildiou,...). Ces aspersion permettront également d'améliorer le climat de l'abri mais pourront entraîner le développement des adventices dans les passages.

Il est conseillé d'attendre que l'été soit réellement là pour ces pratiques.

BLANCHIMENT DES ABRIS

Dès les fortes chaleurs, il est conseillé de blanchir les abris pour éviter d'exposer les cultures à des températures trop élevées. Les produits vendus pour cet usage présentent l'avantage d'adhérer sur le film plastique et d'être moins opaques en cas de temps couvert. Il existe une alternative qui consiste à utiliser de la chaux épurée ou chaux aérienne éteinte disponible chez les fournisseurs de matériaux de construction. Ce produit a une moins bonne tenue au lessivage mais il est nettement moins coûteux que les produits spécifiques.

Dose d'utilisation : 10kg de chaux/hl + 1litre de lait/hl.

Autre possibilité : Argile de type kaolin à 5% (Sokalciarbo, ...) utilisées en arboriculture comme barrière anti insectes, attention ces produits sont abrasifs, leur utilisation est a proscrite si votre pulvérisateur est muni d'une pompe à piston.

SOLARISATION

Pour certaines parcelles présentant des problèmes telluriques, nématodes, sclérotinia,... il pourra être judicieux de prévoir la mise en place d'une solarisation (voir fiche jointe).

Les informations données dans ce document ne sont que des préconisations, leur mise en œuvre est sous la responsabilité de l'exécutant.

Rappel sur l'utilisation de produits phytopharmaceutiques :

Avant utilisation vérifiez que les matières actives sont utilisables en AB Règlement (CEE) n°834/2007 et 889/2008

Vérifier les AMM et les conditions d'utilisation des produits Phytosanitaires sur le site : <http://e-phy.agriculture.gouv.fr/>

Le Civambio66 est agréé par le ministère de l'agriculture pour ses activités de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le N°120.

Rédaction: Alain Arrufat, Civambio66

Alain Arrufat – Référent technique régional Sud Et Bio, fruits et légumes biologiques



Maison des agriculteurs B • Mas de Saporta • CS 50023 • 34 875 LATTES cedex
Tél. 04 67 06 23 48 • Fax 04 67 06 23 49 • contact@sud-et-bio.com • www.sud-et-bio.com